LES OPINIONS PUBLIQUES SUR L'IMMIGRATION EN AMÉRIQUE DU NORD PENDANT LA PANDÉMIE MONDIALE : COMMENT LA PANDÉMIE A-T-ELLE INFLUENCÉ LES OPINIONS SUR LES NIVEAUX D'IMMIGRATION ET LES NOUVEAUX ARRIVANTS AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS ?

Jack Jedwab est président de l'Association d'études canadiennes et de l'Institut Metropolis. Titulaire d'un doctorat en histoire canadienne de l'université Concordia, il a enseigné à l'université du Québec à Montréal et à l'université McGill. Il a enseigné l'histoire de l'immigration au Québec, des minorités ethniques au Québec et des minorités de langue officielle au Canada et le sport au Canada. Il a également rédigé des essais pour des livres, des revues universitaires et des journaux publiés à travers le pays, en plus d'être l'auteur de diverses publications et rapports gouvernementaux sur les questions de l'immigration, du multiculturalisme, des droits de la personne et des langues officielles.

INTRODUCTION

Au terme de plusieurs décennies de baisse des taux de natalité, les nouveaux arrivants constituent le remède démographique indispensable pour tout pays qui cherche à accroître sa population nationale. Au Canada, l'immigration est le principal moteur de croissance démographique. Les détracteurs de l'immigration contestent souvent l'importance démographique des nouveaux arrivants. Or la pandémie mondiale a confirmé l'impact réel de l'immigration internationale alors qu'on y a constaté une réduction considérable du nombre d'immigrants en 2020 par rapport à l'année précédente. En effet, les résultats du recensement de 2021 ont confirmé qu'en raison de la pandémie, la croissance de la population a ralenti, passant d'un niveau record en 2019 (+ 583 000 ou + 1,6 %) à son taux de croissance le plus faible en un siècle en 2020 (+ 160 000 ou + 0,4 %). Néanmoins, le taux de croissance démographique du Canada est resté le plus élevé des pays du G7 (Statistique Canada, 2022).

Dans ce qui suit, nous examinerons l'impact de la pandémie mondiale sur les niveaux d'immigration au Canada au cours de ses deux premières années (2020–2022) et nous présenterons une comparaison avec les États-Unis. On examinera notamment l'évolution de l'opinion sur l'immigration dans les deux pays et sur la façon dont la pandémie a influencé (ou pas) les points de vue des Canadiens et des Américains sur les nouveaux arrivants. Nous soutenons que les décideurs politiques canadiens ont principalement cherché à orienter l'opinion publique sur l'immigration plutôt que de s'en inspirer. En outre, des éléments d'informations seront fournis sur l'admission des réfugiés afghans au Canada et aux États-Unis.

IMMIGRATION ET DÉMOGRAPHIE AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS

En 2020, le nombre de décès au Canada a dépassé les 300 000 (309 893) pour la première fois dans l'histoire du pays.

L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) a indiqué que 15 651 décès, soit 5,1 % des décès en 2020, ont été causés par la COVID-19. En bref, on estime que la pandémie a été à l'origine d'environ 1 décès sur 20 au Canada. Cette proportion est inférieure à celle estimée au Royaume-Uni (12,3 %), aux États-Unis (11,2 %) et en France (9,7 %), mais supérieure à celle de l'Australie (0,7 %) et de la Nouvelle-Zélande (0,1 %).

En 2020, le nombre de décès est resté inférieur au nombre de naissances, mais la croissance populationnelle naturelle (naissances moins décès) est tombé à son niveau annuel le plus bas depuis au moins 1922. Toutefois, l'impact démographique le plus important de la pandémie est lié à la migration internationale qui, depuis 2016, représente plus des trois quarts de la croissance totale de la population, atteignant 85,7 % en 2019 (Statistique Canada, 2022).

Comme le montre le Tableau 1, le Canada a accueilli 184 624 immigrants en 2020, soit une réduction de presque de la moitié qu'en 2019 (une baisse de 46 %). Il s'agit du nombre le plus bas mesuré depuis 1998. L'objectif d'immigration fixé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada avant la pandémie était de 341 000. Mais le nombre de personnes admises au Canada l'année suivante, en 2021, a atteint un nouveau record, dépassant les 400 000. Par ailleurs, 437 500 résidents permanents ont été admis en 2022.

Pour leur part, les États-Unis ont connu une réduction du nombre d'immigrants admis annuellement sur la période 2020 et 2021 de l'ordre de 30 % par rapport à 2019. En 2022, les États-Unis semblent en bonne voie pour revenir au niveau annuel admis avant l'apparition de la pandémie. (voir Tableau 1).

Il convient de noter, dans le Tableau 1, que le taux d'immigration du Canada s'élève à environ 1,1 % de sa population totale. On voit aussi que ce taux est tombé à 0,5 % en 2020. Le Canada accueille généralement trois fois plus d'immigrants par habitant que les États-Unis et cet écart s'est considérablement creusé en 2021, la deuxième année de la pandémie.

Les restrictions de voyages et aux frontières en 2020 ont eu un impact sur les mouvements des Canadiens qui quittent le pays et y reviennent (et qui changent de lieu de résidence habituel). La diminution du nombre de résidents non permanents causée par la COVID-19 a également joué un rôle important dans le ralentissement de la croissance en 2020, car davantage de résidents non permanents ont quitté le Canada qu'ils n'y sont entrés. Cela représente la perte nette la plus importante depuis que des données comparables sont disponibles (-86 535). À titre de comparaison, le Canada a enregistré un gain net de 190 952 résidents non permanents en 2019.

Dans le cas des États-Unis, l'année 2021 sera considérée comme l'année de la plus faible croissance démographique de l'histoire du pays, avec un taux sans précédent de 0,1 %. Selon le bureau de recensement des États-Unis (USCB), les

TABLEAU 1. NOMBRE ANNUEL DE RÉSIDENTS PERMANENTS AU CANADA ET NOMBRE ANNUEL D'IMMIGRANTS AYANT UN STATUT LÉGAL AUX ÉTATS-UNIS, 2010-2022

Immigration annuelle	États-Unis	Canada
2010	1 042 625	280 686
2011	1 062 040	248 701
2012	1 031 631	257 763
2013	990 553	259 034
2014	1 016 518	260 283
2015	1 051 031	271 808
2016	1 183 505	296 385
2017	1 127 167	286 485
2018	1 096 611	321 045
2019	1031 765	341 175
2020	707 362	184 385
2021	738 199	405 330
2022	730 995 (janvier à septembre)	437 500

Sources : IRCC, « *Permanent Residents, Monthly Updates* » et Homeland Security, Legal Immigration, Fiscal Years and Adjustment of Status, 2010–2022

gains liés à l'immigration et à l'accroissement naturel ont fortement diminué ces dernières années. Pourtant, en dépit de ce qui a été décrit comme des résultats plutôt léthargiques, un nouveau modèle se dessine : pour la première fois, les immigrants (même aux niveaux réduits indiqués dans le Tableau 1) constituent une source prépondérante de croissance démographique (en partie attribuable à la baisse des taux d'accroissement naturel aux États-Unis). Non seulement le pourcentage global d'Américains nés dans d'autres pays est en hausse, mais il approche des niveaux jamais atteints depuis la fin du XIX^{e} siècle (Jordan et Gebeloff, février 2022).

Tout comme au Canada, les mesures prises aux États-Unis en 2020 en réponse à la pandémie de la COVID-19 ont contribué au ralentissement de l'immigration avec des politiques d'immigration plus strictes. Ce durcissement s'est traduit par la fermeture des frontières des États-Unis avec le Mexique et avec le Canada et par la limitation des entrées internationales par les voies aériennes. Alors que la réduction du nombre d'immigrants liée à la pandémie se soit poursuivie aux États-Unis pendant une grande partie de l'année 2021, le Canada a connu une reprise significative des admissions d'immigrants au cours de cette même année. Ainsi, malgré la persistance de la pandémie, le Canada a accueilli en 2021 le nombre annuel d'immigrants le plus élevé de son histoire. Comme le montre le Tableau 1, le nombre de nouveaux arrivants admis

au Canada a plus que doublé par rapport à 2020, la croissance globale de la population ayant retrouvé son niveau d'avant la pandémie.

En effet, le ministère de l'immigration (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada) a dépassé le niveau d'admission des nouveaux arrivants prévu pour 2021, qui tablait sur 401 000 nouveaux résidents permanents. En outre, le plan d'immigration fédéral prévoyait des augmentations continues pour les années suivantes et visait à combler le « déficit » de 2020, une mesure jugée essentielle par le ministre de l'immigration pour maintenir la vitalité de l'économie canadienne (El-Assal et Thevenot, 2022).

Pourtant, le recensement du Canada de 2021 révèle que « plus de 8,3 millions de personnes, soit près d'un quart (23,0 %) de la population, étaient ou avaient déjà été des immigrants reçus ou des résidents permanents au Canada. Il s'agit de la proportion la plus importante depuis la Confédération, dépassant le record précédent de 1921 (22,3 %), et la plus élevée parmi les pays du G7 » (www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221026/dq221026a-eng.htm).

CANADA, ÉTATS-UNIS : LA COVID-19 ET LES NIVEAUX D'IMMIGRATION

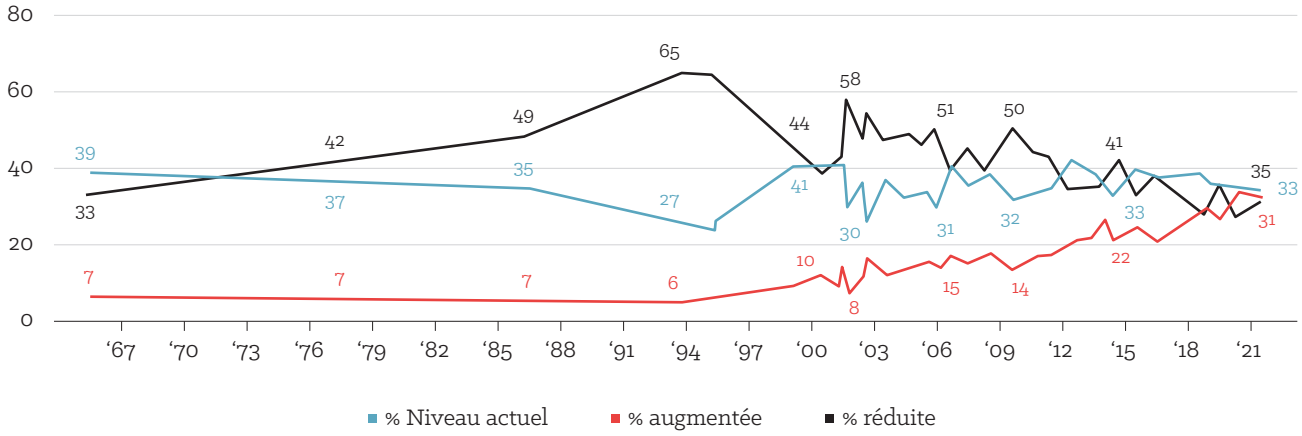
Saunders (2021) observe que, si l'immigration au Canada a été affectée par la diminution du nombre de vols et la fermeture de la frontière américaine, les demandeurs dont l'entrée au Canada avait déjà été approuvée ont bénéficié d'une certaine souplesse. Il en est de même pour les personnes se trouvant dans le pays et dont les documents étaient expirés avant qu'elles ne puissent voyager. Pour leur part, les États-Unis ont adopté une approche plus catégorique de l'immigration en suspendant l'entrée des immigrants économiques pendant soixante jours (avec quelques exceptions) en raison de « l'impact des travailleurs étrangers sur le marché du travail américain, notamment dans un contexte de chômage élevé au niveau national et une faible demande en matière de main-d'oeuvre » (Saunders, 2021).

En janvier 2020, l'administration Trump a pris une série de mesures liées à l'immigration qu'elle jugeait nécessaires pour enrayer la propagation de la COVID-19, et plus particulièrement des interdictions de voyager, une suspension des services courants de visa et une suspension du réétablissement des réfugiés. Alors que l'administration Trump a introduit des mesures qui présentent les immigrés comme un fardeau, les sondages d'opinion américains ont également révélé que beaucoup considèrent les immigrants comme des travailleurs essentiels et qui sont dans les premières lignes de défense vis -a-vis de la pandémie, dans les hôpitaux, les épiceries, les pharmacies, les magasins de détail et les services de livraison.

Les enquêtes menées sur les niveaux d'immigration par la société Gallup révèlent que, dans la période la plus récente du XX[e] siècle, la plupart des Américains préféraient une diminution des niveaux d'immigration. Ce sentiment a fortement diminué depuis 2010 et, pendant la pandémie, un sondage Gallup de juillet 2020 a révélé, et pour la première fois depuis que la firme avait commencé à introduire cette question en 1965, le pourcentage d'Américains qui ont déclaré vouloir une *augmentation* de l'immigration (34 %) était plus élevé que le pourcentage de ceux qui souhaitaient une réduction de l'immigration aux États-Unis (28 %). Environ 36 % souhaitaient que le niveau d'immigration reste inchangé (Younis, 2020).

D'autres enquêtes aboutissent à des conclusions similaires. Un sondage Pew Research de septembre 2020 a révélé que, depuis 2016, le public a adopté une attitude positive vis-à-vis de l'impact du flux croissant de nouveaux arrivants d'autres pays vers les États-Unis. 60 % d'entre eux ont déclaré que les nouveaux arrivants contribuaient à renforcer la société américaine. Au moment de l'élection de l'administration Trump,

ENQUÊTE 1. SELON VOUS, L'IMMIGRATION DOIT-ELLE ÊTRE MAINTENUE À SON NIVEAU ACTUEL, DOIT-ELLE ÊTRE AUGMENTÉE OU RÉDUITE



en 2016, seuls 46 % partageaient cette opinion. Pendant les années Trump, le nombre d'immigrants admis aux États-Unis a diminué d'année en année. Cependant, paradoxalement peut-être, malgré le discours anti-immigration qui a caractérisé une grande partie de l'administration Trump, l'enquête Gallup ci-dessous révèle que le sentiment public négatif à l'égard des immigrés a en fait diminué au cours de la période 2016–2020. (Voir Enquête 1).

Les enquêtes de Pew Research mettent en évidence d'importantes différences d'opinion sur l'immigration aux États-Unis en fonction des préférences partisanes. Ainsi, ils observent qu'en septembre 2020, les démocrates favorisent une augmentation des taux d'immigration (50 % d'entre eux veulent des augmentations contre 22 % en 2010). Il existe également une différence marquée entre les électeurs de Biden et ceux de Trump lorsqu'on leur demande en 2020 si les nouveaux arrivants renforcent l'identité américaine. 84 % des électeurs de Biden étant d'accord avec cette affirmation contre 32 % des électeurs de Trump. Toutefois, les opinions des deux groupes d'électeurs ont progressé de 13 % depuis 2016, passant de 71 à 84 % pour les électeurs de Biden et de 19 à 32 % pour les électeurs de Trump (Pew Research, 2020).

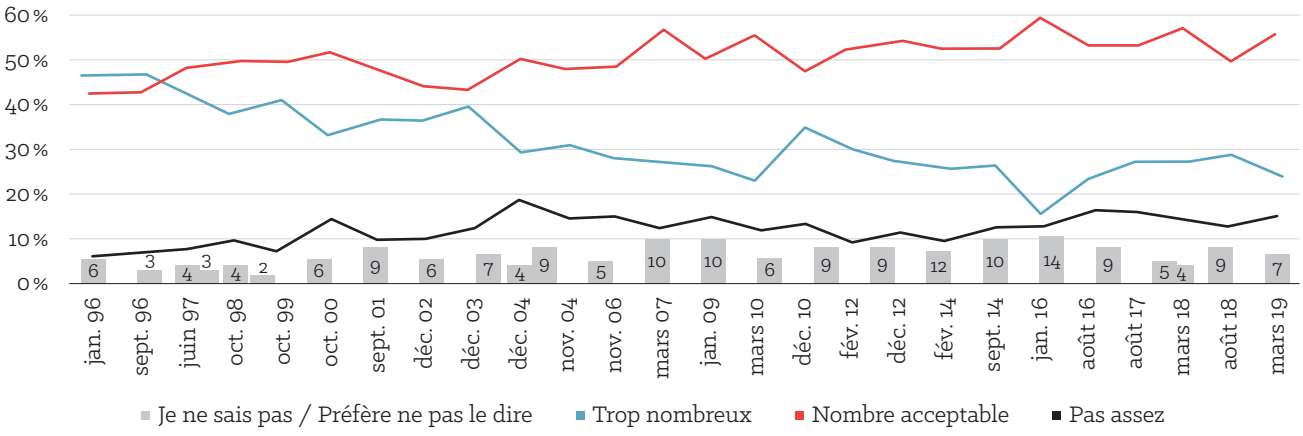
CANADA, LA COVID-19 ET LES NIVEAUX D'IMMIGRATION

Lors de la période précédant le début de la pandémie, une majorité de Canadiens a estimé que le nombre annuel d'immigrants arrivant au Canada était juste. Comme le montre le graphique ci-dessous, à quelques exceptions près, le pourcentage de personnes estimant qu'il y a trop d'immigrants n'outrepasse pas celui des personnes estimant qu'il y a trop peu d'immigrants. Coïncidant avec l'augmentation du nombre de réfugiés syriens arrivant au Canada, en 2016, le pourcentage de personnes affirmant que le nombre d'immigrants admis était juste a atteint un sommet pour la période couverte par l'enquête (1996–2019). (Voir Enquête 2).

L'examen des 26 sondages commandés par IRCC au cours de la période 1996–2019 (comme illustré ci-dessus) révèle, qu'en moyenne, 55 % des personnes interrogées estimaient que le nombre d'immigrants admis au Canada était juste acceptable/à peu près acceptable, que 31 % estiment qu'il y avait trop d'immigrants, que 12 % estiment qu'il y en avait trop peu et que 7 % disaient ne pas savoir ou préféraient ne pas répondre. Le graphique ci-dessus montre qu'il y a eu un changement marqué dans les opinions favorables concernant les niveaux d'immigration à partir de l'année 2004 et au cours des 17 enquêtes suivantes. Sur la base des enquêtes réalisées entre 2004 et 2019, les Canadiens estimant qu'il y a trop d'immigrants sont en moyenne 26,5 %. Non seulement la période pré-pandémique au Canada a été relativement favorable aux niveaux d'immigration, mais en comparaison avec d'autres pays d'accueil, les Canadiens étaient plus enclins à considérer l'immigration comme bénéfique pour le pays plutôt qu'un fardeau. En effet, en comparaison avec les États-Unis, une enquête du Pew Research Center réalisée en 2018 a révélé que 68 % des Canadiens étaient d'accord pour dire que les immigrants contribuent de manière positive au Canada, alors que 59 % des Américains étaient de cet avis (Gonzalez-Barrera et Connor 2019). (Voir le tableau de Pew Research).

Avec l'avènement de la pandémie en mars 2020, le nombre d'immigrants au Canada a considérablement diminué (comme le montre le Tableau 1). Ces réductions correspondent au sentiment chez la plupart des Canadiens, qui estimaient la nécessité de réduire le nombre d'immigrants compte tenu de la propagation mondiale de la pandémie. À cet égard, un sondage réalisé par Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes en juillet 2020 (Jedwab, 2020) révèle que les Canadiens étaient divisés lorsqu'on leur demande s'ils étaient favorables à une nouvelle augmentation des

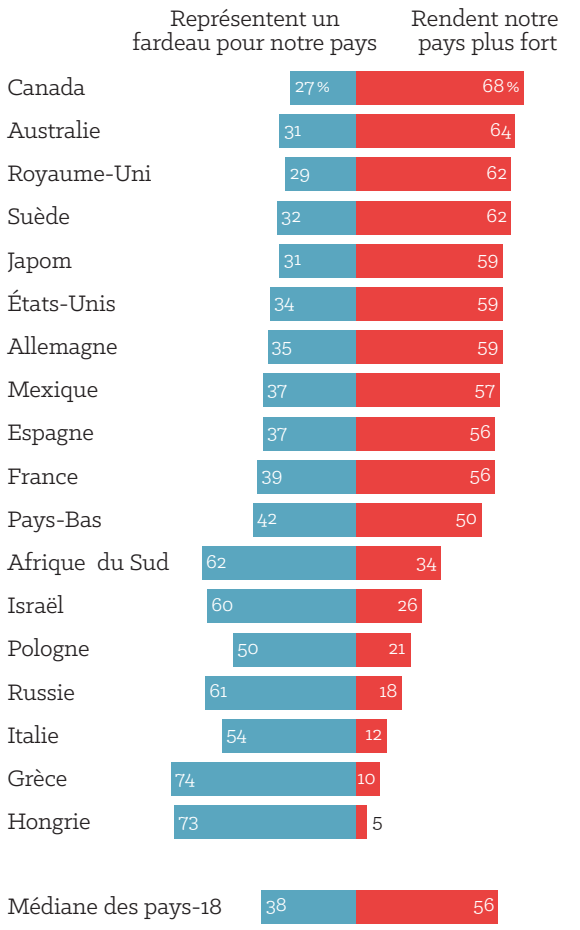
ENQUÊTE 2. À VOTRE AVIS, Y A-T-IL TROP, PAS ASSEZ OU UN NOMBRE ACCEPTABLE D'IMMIGRANTS QUI VIENNENT AU CANADA



Source : Introduction à Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada : Recherche sur l'opinion publique concernant les attitudes des Canadiens à l'égard de l'immigration

PEW RESEARCH : DANS DE NOMBREUX PAYS DE DESTINATION, LA MOITIÉ OU PLUS DES PERSONNES CONSIDÈRENT LES IMMIGRANTS COMME UNE FORCE

Les immigrants d'aujourd'hui rendent notre pays plus fort grâce à leur travail et à leurs talents OU les immigrants d'aujourd'hui sont un fardeau pour notre pays parce qu'ils prennent nos emplois et nos avantages sociaux.



Source : Soring 2018 Global Attitudes Survey. Q54a. « *Around the World. More Say Immigrants Are a Strengh Than a Burden* ». PEW Research Center

niveaux d'immigration (un préambule à la question indiquait que le nombre d'immigrants admis au Canada avait diminué au cours des mois précédant le sondage). Néanmoins, lorsque interrogés sur le rôle des immigrants dans la reprise économique à long terme du Canada, 61 % ont déclaré qu'ils contribueraient à la reprise, contre 22 % qui pensaient qu'ils y nuiraient (et 18 % qui ont répondu qu'ils ne savaient pas).

La recherche qualitative menée par IPSOS pour IRCC – qui visait à sonder les opinions des Canadiens sur l'immigration pendant la pandémie – confirme que la plupart des Canadiens considèrent que les immigrants apportent une contribution positive à l'économie. Les participants aux groupes de discussion de l'IPSOS citaient fréquemment les apports des nouveaux arrivants en général et, en réfléchissant à la réponse à la pandémie, ont mentionné leurs contributions aux services essentiels et aux maisons de soins de longue durée. En ce qui concerne le rôle de l'immigration dans la reprise post-pandémie, les discussions des groupes ont eu tendance à renforcer les opinions préexistantes des participants à l'égard de l'immigration, notamment en ce qui concerne la contribution des immigrants au système de santé. Toutefois, cela ne s'est pas toujours traduit par un soutien catégorique à la reprise des niveaux d'immigration (IRCC, 2020).

Le segment quantitatif de l'enquête IPSOS-IRCC a confirmé un certain glissement du pourcentage de Canadiens déclarant que le nombre d'immigrants actuels et prévus était juste et, à l'inverse, une augmentation des personnes déclarant qu'il y en avait trop par rapport à la moyenne pré-pandémique 2004–2019 (sur la ligne de tendance calculée ci-dessus).

La figure sur la gauche indique une augmentation de dix points par rapport au point de référence de 26,5 % pour ladite période. Lorsqu'on leur a demandé si la levée des restrictions sur les voyages entraînerait un retour aux niveaux d'immigration d'avant la pandémie (sans préciser ces niveaux), le pourcentage de personnes déclarant que le nombre d'immigrants que le Canada avait l'intention d'admettre en 2021 était trop élevé a connu une augmentation de six points par rapport à ce point de référence (le pourcentage de personnes déclarant qu'il y avait trop d'immigrants ayant augmenté). Il convient de noter que les questions posées par IPSOS pour IRCC diffèrent de la question standard sur les niveaux d'immigration. Elles suggèrent néanmoins que les niveaux d'immigration actuels et futurs suscitent des inquiétudes. (Voir Tableau 2).

À l'automne 2021, les sondages d'opinion publique ont confirmé que, malgré la pandémie, les Canadiens avaient une opinion positive de l'immigration. Un sondage réalisé en septembre 2021 par l'Environics Institute a révélé « qu'une nette majorité étaient favorables aux niveaux élevés d'immigration (qui dépassaient alors les niveaux antérieurs à la pandémie), considérait que les immigrants étaient bons pour l'économie canadienne (80 % étaient d'accord pour dire que l'impact économique de l'immigration était positif) et estimait que les nouveaux arrivants étaient importants pour accroître la population du pays (57 % étaient d'accord pour dire que le Canada avait besoin de plus d'immigration pour accroître sa population) ». L'enquête de l'Environics Institute a révélé que la majorité des personnes interrogées (65 %) n'étaient pas d'accord avec l'énoncé selon lequel il y a trop d'immigration au Canada (Environics, 2021).

QUESTIONS IDENTITAIRES ET OPINION PUBLIQUE SUR L'IMMIGRATION

Entre 2020 et 2021, les préoccupations sanitaires et économiques ont fait l'objet d'une grande attention quant à leur impact potentiel sur l'approbation ou la désapprobation des niveaux d'immigration. Mais les questions identitaires sont

TABLEAU 2. VOUS ESTIMEZ QUE LE NOMBRE D'IMMIGRANTS ARRIVANT AU CANADA SERAIT TROP ÉLEVÉ, TROP FAIBLE OU JUSTE LE BON NOMBRE

Pensez-vous que le nombre d'immigrants qui arrivent actuellement au Canada serait trop élevé, trop faible ou à peu près le bon nombre ?	Le Canada a pour objectif d'accueillir 401 000 immigrants en tant que résidents permanents cette année, dont beaucoup sont déjà présents au Canada en tant que résidents temporaires	Une fois les restrictions de voyage levées, si le nombre d'immigrants arrivant au Canada devait être le même qu'avant l'entrée en vigueur de la COVID-19…
Nombre trop élevé	36 %	32 %
Nombre trop faible	7 %	9 %
À peu près le bon nombre	46 %	43 %
Je ne sais pas	10 %	16 %

Source : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada par IPSOS, étude de suivi annuel 2020–21/rapport final.
https://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/immigration_refugees/2021/019-20-e/Instrument_appendix.htm

demeurées importantes, même si elles semblaient être moins présentes dans les conversations sur l'immigration au cours des deux premières années de la pandémie. Hormis la pandémie, au Québec, les débats sur les effets de l'immigration sur la langue française n'ont pas été beaucoup détournés par l'accent mis sur la contagion.

L'opinion quant aux niveaux élevés d'immigration est motivée par des craintes concernant l'intégration des immigrants, la diversité et les identités personnelles. On suppose souvent que l'ouverture à l'immigration implique des attitudes généralement positives à l'égard des questions liées à la diversité. C'est ce que révèle le tableau ci-dessous. Ce dernier montre clairement que les Canadiens qui estiment qu'il y a trop d'immigrants sont beaucoup plus susceptibles de souhaiter que ceux-ci renoncent à leurs coutumes et traditions et à une grande partie de leur identité personnelle. Ils sont ainsi plus inquiets de perdre leur culture que les Canadiens qui estiment que le Canada accueil le bon nombre ou trop peu d'immigrants. (Voir Tableau 3).

OPINION PUBLIQUE SUR LES RÉFUGIÉS AFGHANS ET LES PERSONNES DÉPLACÉES UKRAINIENNES PENDANT LA PANDÉMIE

En réponse à la crise des réfugiés en Afghanistan, le Canada a évacué environ 3 700 personnes du pays et a élargi son programme humanitaire pour accueillir 20 000 réfugiés. Comme beaucoup d'autres pays d'accueil, de nombreux canadiens ont suivi de près les événements troublants qui se sont déroulés au cours du processus d'évacuation. La pandémie n'a pas semblé avoir un impact appréciable sur l'ouverture des Canadiens et Américains à accueillir des réfugiés afghans dans leurs pays respectifs. Selon l'enquête IPSOS pour IRCC

TABLEAU 3. SELON VOUS, LE NOMBRE D'IMMIGRANTS ARRIVANT AU CANADA EST-IL TROP ÉLEVÉ, TROP FAIBLE OU À PEU PRÈS LE BON NOMBRE ? RÉFÉRENCES CROISÉES AVEC CERTAINES PRÉOCCUPATIONS CONCERNANT L'IMMIGRATION

D'accord que / s'inquiète de	Selon vous, le nombre d'immigrants arrivant au Canada est-il trop élevé, trop faible ou à peu près le bon nombre ?			
	Trop nombreux	À peu près le bon nombre	Trop peu nombreux	**Différence entre trop nombreux et trop peu nombreux**
Les immigrants devraient être encouragés à abandonner leurs coutumes et traditions et à se rapprocher du reste de la population canadienne.	58	24	12	**46**
…perdre ma culture	58	41	32	**26**

Source : Léger pour l'Association d'études canadiennes, 10–18 mars 2021

(2021), la plupart des Canadiens considèrent que le nombre suggéré de réfugiés afghans à accueillir – initialement établie à 20 000 - est trop peu (23 %) ou juste (51 %). 14 % des Canadiens interrogés estiment que le nombre de réfugiés afghans est trop élevé (bien en deçà de la moyenne générale des Canadiens qui estiment que le pays accueille trop d'immigrants). 14 % ont déclaré ne pas savoir ou ont préféré ne pas répondre.

Ce soutien à l'admission des réfugiés afghans a été confirmé à l'automne 2021 par les résultats d'un sondage national réalisé par Léger Marketing pour l'Association d'études canadiennes. Ce sondage a révélé qu'environ 55 % des Canadiens approuvaient l'idée de laisser venir au Canada les 20 000 réfugiés afghans prévus à l'époque et que 53 % d'entre eux estimaient que le Canada avait la responsabilité d'accepter des réfugiés dans le pays (Léger-Association d'études canadiennes, août 2021). Des sentiments similaires ont été exprimés par les Américains, comme l'a révélé un sondage CBS/YouGov, dans lequel environ 81 % des personnes interrogées ont déclaré que les États-Unis devraient aider les Afghans à y venir (Solender, 2021).

CONCLUSION : DEUX RÉCITS MIGRATOIRES DIVERGENTS

La première année de la pandémie a clairement démontré l'importance de l'immigration pour la croissance démographique au Canada comme aux États-Unis. Ainsi, les réductions de l'immigration au début de la pandémie ont entraîné une décroissance démographique record au Canada. En 2020–2021, dans les deux pays, on a continué à sentir que les immigrants contribuaient de manière positive à l'économie. De plus, cette opinion a été renforcée lorsque les Canadiens et les Américains ont observé la présence d'immigrants en première ligne face à la pandémie. Les préoccupations sanitaires suscitées par la propagation mondiale de la pandémie se sont accompagnées de la fermeture des frontières et de la limitation des voyages internationaux, qui ont servi de justification à la réduction de l'immigration en 2020.

Afrouzi et coll. (2022) affirment que les dirigeants politiques peuvent changer les opinions de leurs électeurs. Sur la base d'une enquête à grande échelle sur les attitudes à l'égard des immigrants, ils confirment que les messages des dirigeants revêtent de l'importance. Ils affirment que les leaders sont persuasifs lorsqu'ils véhiculent des messages provenant de sources perçues comme fiables. Tout au long de la pandémie, les responsables politiques canadiens ont maintenu la position selon laquelle les immigrants étaient essentiels à la reprise économique après la pandémie et ont insisté sur ce point dans leurs messages publics. Ce message cohérent a aidé le gouvernement fédéral à rétablir des niveaux d'immigration bien supérieurs à ceux d'avant la pandémie. A contrario, les États-Unis ont vu les chiffres de l'immigration réduits en 2020 se poursuivre l'année suivante et le(s) message(s) autour de l'immigration était(ent) plus ambigu(s) en raison des défis permanents liés à l'immigration irrégulière à la frontière sud de ce pays.

Bien que les deux pays se décrivent souvent comme des nations d'immigrants, le discours national et leurs géopolitiques respectives entourant l'immigration divergent de manière importante, un facteur qui doit être pris en compte lors des comparaisons de l'opinion publique au Canada et aux États-Unis. L'examen de la relation entre les politiques publiques en matière d'immigration et l'évolution de l'opinion publique nécessite des analyses plus approfondies de l'évolution des identités et des idéologies, afin de mieux saisir et expliquer les différences entre celles-ci dans les deux contextes nationaux.

REFERENCES

Afrouzi, Hassan, Arteaga, Carolina and Weisburst, Emily. « *Can Leaders Persuade? Examining Movement in Immigration Beliefs* », février 2022. https://afrouzi.com/aaw_persuasion.pdf

Business Roundtable. « *State of Immigration: How the United States Stacks Up in the Global Talent Competition: how the United States Stacks Up in the Global Talent Competition* », mars 2015.

Callens, Marie-Sophie, « *Integration policies and public opinion: in conflict or in harmony?* » Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (LISER) & University of Leuven, février 2015.

Docquier, Frédéric and Rapoport, Hillel « *Globalization, Brain Drain and Development* » *Journal of Economic Literature, 50* (3), 2011.

El-Assal, Kareem and Thevenot, Shelby. « *How Canada landed 405,000 new immigrants in 2022* » CIC News, 10 février 2022. www.cicnews.com/2022/02/how-canada-landed-405000-new-immigrants-in-2021-0222072.html#gs.xisqvl

Environics Institute Focus Canada – FINAL REPORT *Canadian public opinion about immigration and refugees*, automne 2020.

Forgey, Quint, « *Biden administration says it's struggling for right message on immigration* » *Politico*, 10 mars 2021. www.politico.com/news/2021/03/10/biden-immigration-message-475103

Gonzalez-Barrera, Ana et Connor, Phillip, « *Around the World, More Say Immigrants Are a Strength Than a Burden* » *Pew Research Report*, mars 2019. www.pewresearch.org/global/2019/03/14/around-the-world-more-say-immigrants-are-a-strength-than-a-burden/

Grogger, Jeffrey et Hanson, Gordon H. « *Income maximization and the selection and sorting of international migrants* », *Journal of Developmental Economics 95* (2011), pp.42–57

Homeland Security, Immigration Statistics, Legal Immigration, Fiscal Years and Adjustment of Status, 2010–2021. www.dhs.gov/immigration-statistics/special-reports/legal-immigration

Immigration, Refugees and Citizenship Canada, « *Permanent Residents, 2010–2021* ». www.cic.gc.ca/opendata-donneesouvertes/data/IRCC_M_PRadmiss_0001_E.xlsx

Immigration, Refugees and Citizenship Canada, « *2020–21 Annual Tracking Study/ Qualitative Research* » Conduit par Ipsos. Date de livraison : 31/03/2021. https://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/immigration_refugees/2021/019-20-e/IRCC_2020-21_Annual_Tracking-Final_Report_EN.pdf

Immigration, Refugees and Citizenship Canada, « *2018–19 Annual Tracking Study/ Qualitative Research* » Conduit par Ipsos. Date de livraison : 10/10/2019.

2018–19 *Annual Tracking Study (Winter)/Qualitative Research* (lac-bac.gc.ca)

Immigration, Refugees and Citizenship Canada « *Introduction to Immigration, Refugees and Citizenship Canada: Public Opinion Research on Canadians' Attitudes towards Immigration* », 2019 www.canada.ca/content/dam/ircc/documents/pdf/english/corporate/transparency/transition/min2019/por-en.pdf

Jordan, Miriam et Gebeloff, Robert, « *Amid Slowdown, Immigration Is Driving U.S. Population Growth* ». *New York Times*, 5 février 2022. www.nytimes.com/2022/02/05/us/immigration-census-population.html

Leger for the Association for Canadian Studies, « Survey on Immigration » 31 juillet au 2 août 2020.

Leger for the Association for Canadian Studies, « Survey on Immigration » 10–18 mars 2021.

Leger for the Association for Canadian Studies, Survey on Immigration, 27 et 29 août 2021

Pew Research, « Shifting Public Views on Legal Immigration Into the U.S. », 06/28/2018. www.pewresearch.org/politics/2018/06/28/shifting-public-views-on-legal-immigration-into-the-u-s/

Pew Research, « Voters' Attitudes About Race and Gender Are Even More Divided Than in 2016 » 09/10/2020. www.pewresearch.org/politics/2020/09/10/voters-attitudes-about-race-and-gender-are-even-more-divided-than-in-2016

Saunders, Richard « A Layered Look at Canadian and U.S. Immigration » dans Insights and Analysis, the Wilson Center, 21 juillet 2020 www.wilsoncenter.org/article/layered-look-canadian-and-us-immigration

Solender, Andrew « Poll Shows 81% Of Americans Support Taking In Afghans Who Assisted U.S. » *Forbes*, 22 août 2021. www.forbes.com/sites/andrewsolender/2021/08/22/poll-shows-81-of-americans-support-taking-in-afghans-who-assisted-us/?sh=18c19f926963

Statistics Canada « *Canada Tops G7 Growth despite COVID* » 9 février 2022. www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220209/dq220209a-eng.htm

Focus Canada – Automne 2020. *Canadian public opinion about immigration and refugees FINAL REPORT* (Source : Ipsos pour *2020–21 Immigration, Refugees and Citizenship Canada: 2020–21 Annual Tracking Study/ Qualitative Research*)

Statistics Canada « *Canada's population estimates, fourth quarter 2020* » Sorti dans *The Daily*, jeudi 18 mars 2021.

Younis, Mohamed, « *Americans Want More, Not Less, Immigration for First Time* », Gallup Organization, 1er juillet 2020. https://news.gallup.com/poll/313106/americans-not-less-immigration-first-time.aspx